



HAL
open science

Petit aperçu de l'utilité sociale des Sciences de l'éducation et de la formation

Pascal Marquet

► **To cite this version:**

Pascal Marquet. Petit aperçu de l'utilité sociale des Sciences de l'éducation et de la formation. Mobiliser ses ressources et croire en ses capacités pour apprendre et se former, 2020, 978-2-36717-634-5. hal-03138129

HAL Id: hal-03138129

<https://hal.science/hal-03138129>

Submitted on 10 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Petit aperçu de l'utilité sociale des Sciences de l'éducation et de la formation...

(préface à *Mobiliser ses ressources et croire en ses capacités pour apprendre et se former*)

Les Sciences de l'éducation et de la formation ont vocation à étudier avec des méthodes scientifiques, l'ensemble des faits éducatifs. Qu'il s'agisse d'éducation ou de formation dans un cadre institutionnel ou dans un cadre socioéducatif particulier, que cette éducation et cette formation soient formelles ou informelles, et que leurs conséquences soient souhaitées ou incidentes, les faits éducatifs englobent toute action qui transforme le sujet, à tout âge, et qui contribue à l'amélioration de son potentiel, à l'augmentation de ses connaissances et au développement de ses compétences. C'est dire si l'objet central de cette discipline académique concerne une part importante de la population : les enfants et adolescents qui sont scolarisés ou qui devraient l'être, les jeunes gens qui se préparent à la vie active, les adultes qui s'adaptent aux changements socioéconomiques, auxquelles s'ajoutent toutes les personnes dont le rôle, le travail ou la mission est la prise en charge de cette population.

La nature des enjeux sociaux recouverts par les objets d'étude des Sciences de l'éducation et de la formation nous obligent, sans doute plus que dans d'autres disciplines, à une extrême rigueur dans la manière de poser les problèmes auxquels nous nous intéressons, à des choix clairement justifiés parmi les approches épistémologiques disponibles, à des observations minutieuses des terrains d'exercice de l'action éducative, à des analyses précises des faits observés ou non observés, à des conclusions prudentes et, lorsque c'est possible, à des recommandations documentées pour la pratique.

Cet ouvrage répond pleinement à cet ensemble d'exigences, en ce qu'il se fonde sur les travaux d'une dizaine d'années de Sandra Safourcade, lesquels s'intéressent aux élèves de l'enseignement secondaire (collégiens et lycéens) et aux étudiants de l'enseignement supérieur (classes préparatoires, élèves-ingénieurs, apprentis), ainsi qu'à celles et ceux qui les accompagnent, comme elle le dit elle-même. Cet ensemble de travaux mobilisent le cadre théorique socio-cognitiviste de l'agentivité, croise des observations et des entretiens auprès des acteurs, et donne ainsi à voir comment, avec cet outillage conceptuel et méthodologique, il est possible de rendre compte de l'articulation entre le processus et le produit que sont respectivement l'*empowerment* et le pouvoir d'agir. L'auteure place la notion d'orchestration de ses ressources par le sujet au cœur de cette articulation et inscrit définitivement les processus agentifs dans l'interaction sujet/environnement. Enfin, la notion de configuration de ressources, sous-tend un étayage intentionnel qui renvoie à une forme d'ingénierie des situations d'enseignement-apprentissage, en interpellant à la fois le chercheur pour le débat scientifique, et l'enseignant et le formateur pour la compréhension et l'amélioration de leur pratique.

Si le travail réalisé ici contribue bien à la démonstration de l'utilité sociale des Sciences de l'éducation et de la formation, il participe aussi à leur positionnement dans un espace scientifique extrêmement exigeant et compétitif, voire violent, dominé par les sciences cognitives et leur cortège de modèles de la cognition animale et humaine, de méthodes et d'instruments d'investigations et de promesses de compréhension des phénomènes mnésiques en contexte. En effet, en étudiant les acteurs dans des situations éducatives ou de formation écologiques, dans ce que ces acteurs attribuent comme sens à ces situations et dans ce qu'ils engagent ou non d'eux-mêmes dans la production de réponses à ces situations, la recherche en Sciences de l'éducation et de la formation s'émancipe non seulement de ses disciplines contributives, mais aussi et surtout se place à l'interface entre l'esprit humain, dans lequel elle ne peuvent pénétrer, et les sociétés humaines, que l'éducation et la formation concourent à façonner.

Cet entre-deux n'est pas un compromis, encore moins une solution de repli, mais une absolue nécessité. En effet, comment passer de la compréhension de notre cerveau en situations d'observation en laboratoire, strictement contrôlées et minutieusement instrumentées, à la compréhension de la fabrication d'une société dans toute sa diversité et ses éléments structurants, dans son enracinement et ses scénarios de développement, sans passer par la modélisation, compréhensive mais aussi prédictive, des situations aux multiples influences dans lesquelles les personnes se développent, par elles-mêmes, pour elles-mêmes, en s'appuyant ou pas sur autrui et le monde qui les entoure ? C'est ce à quoi s'attellent les édifices conceptuels que construisent les Sciences de l'éducation et de la formation et ce à quoi cet ouvrage participe.

Pascal Marquet

LISEC – EA 2310, Université de Strasbourg, Université de Haute-Alsace, Université de Lorraine